pied, voyageant par étapes, sur Cassel où ils arrivèrent en huit jours.

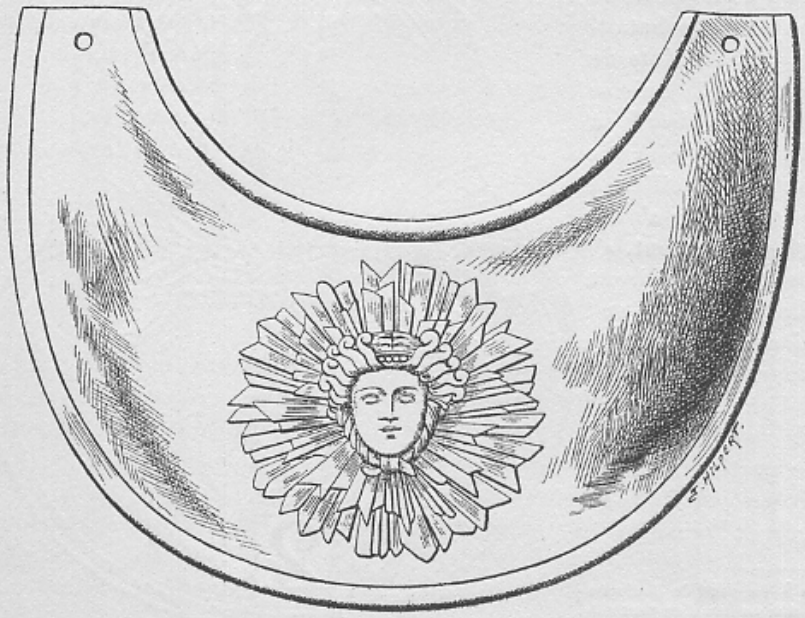
Le 21 mai, le général Lagrange, gouverneur de la Hesse, signalait à l'Empereur leur départ : « Le bataillon des marins de votre garde, qui « est parti ce matin de Cassel, sera transporté sur des chariots jusqu'à « Berlin. J'envoie un de mes aides-de-camp pour faire toutes les dispo- « sitions et assurer les transports sur la route pour que ce bataillon « n'éprouve aucun retard. »

Une semaine après (1), le bataillon arrivait à Berlin, et le général Hubin, commandant la place sous les ordres de Clarke disait, dans son rapport du 28 : « ... il en est parti aussitôt sur les voitures qu'on avait « demandées. »

Enfin, le 6 juin 1807, le général Rapp, gouverneur de Dantzig (la ville avait capitulé le 26 mai) écrivait à l'Empereur que le bataillon était arrivé

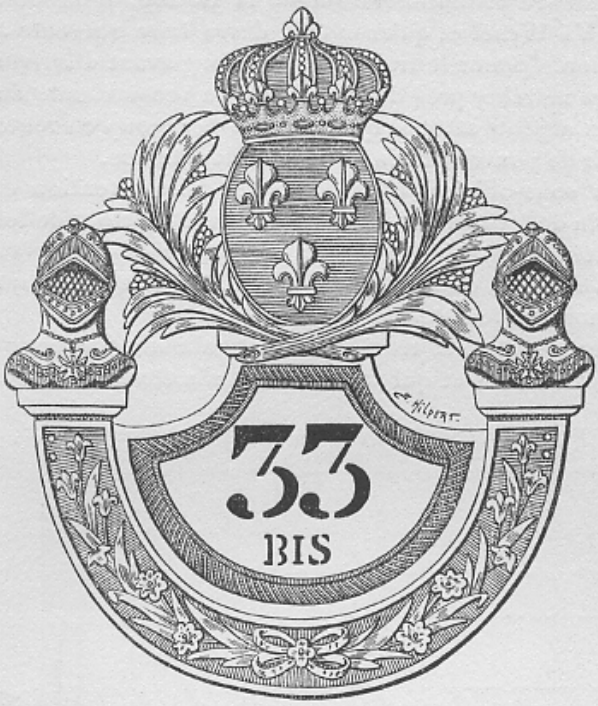
(1) « Le bataillon des Matelots de la garde est arrivé à Magdebourg, le 25 mai à 4 h. après-midi. Les « chariots étaient prêts pour le conduire plus loin, mais il a l'ordre de ne faire que deux étapes par jour. « Ce bataillon est arrivé aujourd'hui assez tard à Berlin. Je l'ai vu défiler. Il est en bon état et bien « armé. Les hommes sont très beaux et bien habillés. Il est parti ce matin pour Stettin et ira, de là, à « Dantzig. Le bataillon avait, en arrivant ici, 480 hommes, y compris les officiers. Il laisse à Berlin, « 8 hommes à l'hôpital. »

(*Clarke à l'Empereur*, 28 mai 1807.)



HAUSSE-COL d'officier de Cent-Suisses, Louis XV.
Acier, ornement *doré*.

(*Collection E.-J. Soil de Moriamé.*)



PLAQUE DE SHAKO d'officier de la 33e légion départementale *bis*, 1816-1821. *Dorée.* (*Collection Rosset.*)

la veille et que, réuni au détachement qui se trouvait déjà dans la place, son effectif s'élevait au total de 590 hommes.

Pendant ses trente jours de marche, le bataillon n'avait laissé en route, dans les hôpitaux, que 12 hommes. Ce résultat était dû, vraisemblablement, à la discipline et à l'esprit militaire de soldats de la garde ; mais aussi, croyons-nous, aux judicieuses dispositions prises par le capitaine de frégate Baste, pour les assurer et pour les maintenir.

L'INVALIDE.

Dispositions réglant la marche du Bataillon

DE SAINT-OMER A BERLIN ET DANTZIG (1).

Demain, à neuf heures du matin, il y aura revue et inspection sur la place d'Armes. Les sous-officiers et marins seront en petite tenue, en guêtres blanches et en pompon. Les officiers seront également en petite tenue, en pantalon de nankin, gilet de basin blanc, bottes unies avec les éperons, en épée et dragonne.

Tout le monde devra se trouver à cette inspection, et je recommande aux sergents-majors et aux fourriers la plus grande exactitude dans les appels, tant pour demain que pendant la route de Saint-Omer à Berlin et à Dantzig.

Je préviens le bataillon que d'après les nouveaux ordres que j'ai reçus

(1) Archives historiques du Ministère de la Guerre.

hier du Ministre directeur de l'Administration de la Guerre, il ne doit aller en poste que jusqu'à Wesel et qu'ensuite il devra faire sa route à pied jusqu'à sa destination. Comme le trajet sera très long avant d'arriver à Dantzig, et qu'il faudra marcher près de deux mois, je recommande au bataillon de ménager son argent, attendu qu'il en faut beaucoup en route et que je n'ai pas l'espoir de pouvoir lui en donner de longtemps.

Je recommande aux sous-officiers et matelots de faire attention et d'avoir le plus grand soin de leur sac et de leurs armes, et surtout de les arranger sur les charrettes, de manière à ne pas les perdre en route, vu que, si cela arrivait, ils seraient obligés d'en rembourser le montant sur la solde des premiers mois qui leur seront payés.

Ceux des sous-officiers, matelots, trompettes et tambours qui auront des effets qui leur seront inutiles et qui ne sont pas de la tenue prescrite

DRAPEAU, 1871.

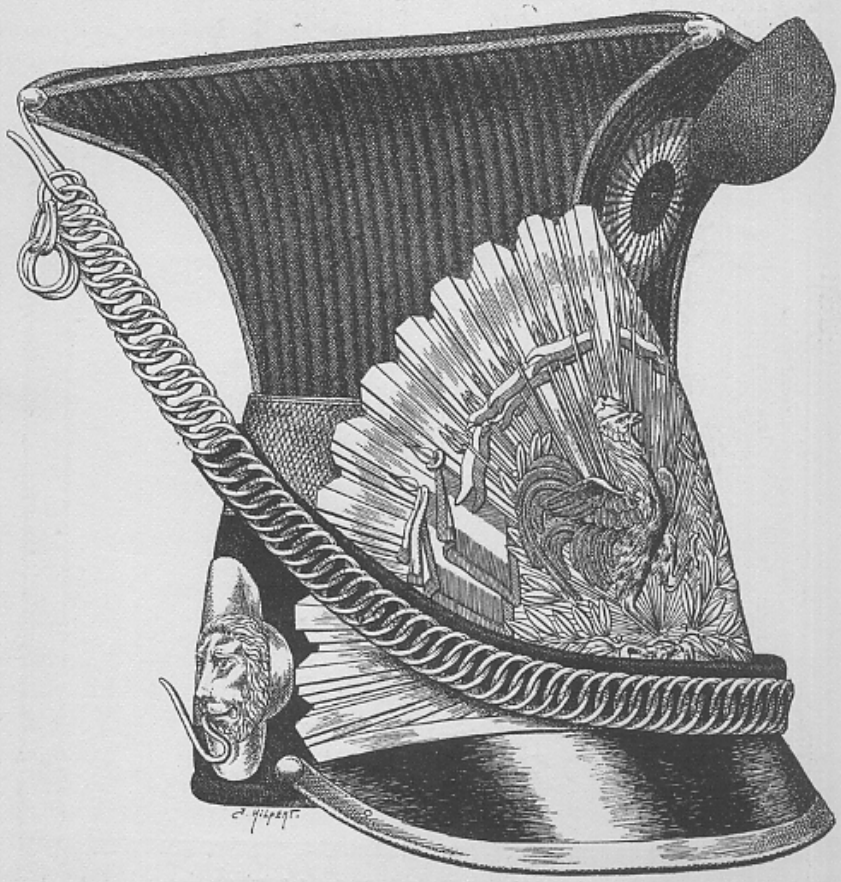
étamine rouge, frange dorée; inscription peinte en *or*. La cravate est aussi en *étamine rouge* à frange *dorée*. Les deux côtés du drapeau sont semblables.

(*Collection Rigault.*)

pour le bataillon, les vendront le plus tôt possible, afin d'avoir leur sac plus léger lorsqu'ils iront à pied, ce qui commencera le 11 du courant, de Gueldres à Wesel.

Je recommande aux matelots la plus grande exactitude à l'exécution des ordres de leurs chefs; je ne crois pas avoir besoin de faire la même recommandation aux marins du bataillon pour la manière de se conduire dans les maisons où ils seront logés : ils savent très bien qu'il faut être honnête partout et respecter les personnes et les propriétés de tous les pays.

(A suivre.)



CZAPSKA du régiment des Lanciers d'Orléans, 1830-1831.

Pavillon *garance*; galon et soutache *jonquille*; bombe et visière en *cuir noir*; plaque, chaînette, têtes de lions encoignures du pavillon, cercle de visière en *cuivre* ; cocarde *tricolore*. Pompon à la couleur de l'escadron.

(Collection Prince de La Moskowa.)

Le Directeur-gérant : L. FALLOU.

PLAQUE DE GIBERNE d'infanterie, Louis XV.
Cuivre.
(*Collection de Goncourt.*)

Culotte, *guêtres* et *gilet* blancs.

Bonnet à poil, sans plaque, noir, plumet blanc.

Col rouge liseré de blanc en haut.

Tablier, *giberne* à la Corse recouverte en buffle blanc portée par dessus le tablier; *buffleterie* blancs; le baudrier orné d'une plaque de cuivre.

Sabre à poignée et tête de lion en cuivre.

Hache à manche noir terminé à sa partie postérieure d'un bout en cuivre.

Nous prions *M. G. Cottreau* de vouloir bien agréer nos plus vifs remerciements.

L. FALLOU.

LES GARDES D'HONNEUR DE L'ORNE

A la fin de 1808, il avait été question d'une visite de l'Empereur dans les départements de l'Ouest, pour le commencement de 1809.

Aussitôt, le préfet de l'Orne (1), songeant à former une garde d'honneur, adressa dans ce but, à son collègue du Calvados, une lettre du 27 septembre 1808, pour obtenir les renseignements susceptibles de l'éclairer.

Jusqu'en décembre 1808, il réclama aux sous-préfets et aux maires, en faisant miroiter à leurs yeux la perspective des faveurs et des bonnes grâces du gouvernement, des listes de proposition; puis, le 8 mars 1809, il écrivit au Ministre de l'Intérieur, Montalivet, que « plusieurs propriétaires riches et jeunes se sont empressés pour composer une garde

(1) Chevalier de La Magdelaine.

« d'honneur » et que « environ 50 jeunes gens sont inscrits et désirent « composer une compagnie à cheval. »

Les gardes d'honneur se réunirent le 30 avril 1809, pour élire leurs officiers, et le 21 août suivant, le préfet prévenait le Ministre de l'Intérieur que la garde d'honneur de son département était définitivement organisée et qu'elle se rassemblerait dans les premiers jours de septembre.

Le préfet avait choisi Amédée de Broglie pour Commandant en chef, et celui-ci avait accepté; il aurait voulu former aussi une compagnie de gardes à pied ; mais il ne semble pas qu'il put y parvenir.

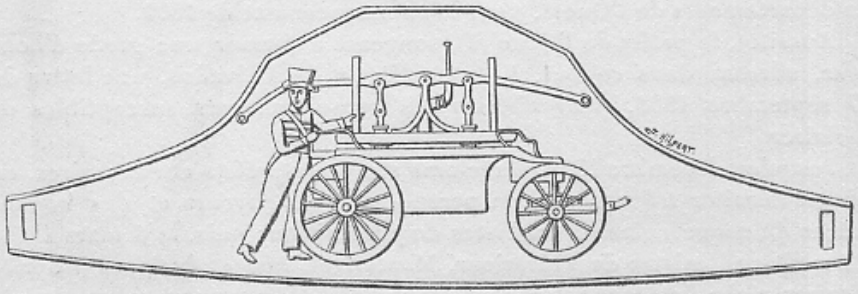
Cependant, attendu en 1809 et 1810, l'Empereur ne venait toujours pas.

Enfin, quittant Saint-Cloud avec l'Impératrice, Napoléon arriva le 22 mai 1811 à Chandai, se rendant à Caen. Après une harangue du préfet, les souverains continuèrent leur route, escortés par la garde d'honneur, s'arrêtèrent au château de Tubœuf, chez le comte de Lilliers, chambellan de l'Empereur, à Laigle, à Sainte-Gauburge, au Haras du Pin, à Argentan, et quittèrent le département de l'Orne le même jour, à 6 heures du soir, par la commune d'Occagnes, à Maison-Rouge.

Le 31 mai, partant de Saint-Lô, l'Empereur et l'Impératrice arrivaient à 7 heures du soir à Alençon, escortés par la garde d'honneur, et descendirent à la Préfecture ; puis, le lendemain, après les réceptions, ils visitèrent les principaux quartiers de la ville.

Le 2 juin, les souverains partirent à 9 heures du matin pour Chartres, par Saint-Julien-sur-Sarthe et Mortagne, accompagnés, jusqu'à la limite du département, par la garde d'honneur. En quittant le Commandant, Amédée de Broglie, l'Empereur lui remit une bague ornée de son chiffre, en diamants.

Moins favorisée que celles des départements de l'Est placés sur le chemin de l'Empereur lorsqu'il se rendait à l'armée ou en revenait, la



PLAQUE DE CASQUE de sapeur-pompier, Restauration.
Cuivre.
(*Collection G. Cottreau*).

garde d'honneur de l'Orne n'eût pas d'autre occasion de servir; mais du moins, en 1813, une partie de son contingent contribua à former le 1er régiment de gardes d'honneur organisé à Versailles. Comme l'a fait ressortir le Comte de Souancé (1), le département de l'Orne envoya, à ce régiment, cent hommes, dont 41 volontaires et 59 désignés.

L'INVALIDE.

EFFECTIF

Commandant en chef : *Amédée de Broglie.*

Capitaine : *Poulain Martelé de Saint-Pater*, ex-capitaine de dragons;

Lieutenant : *Thiboust de Touvoir*, ancien page du duc de Penthièvre;

Sous-Lieutenant : *Sarrande de La Charpenterie*, officier d'artillerie avant 1790;

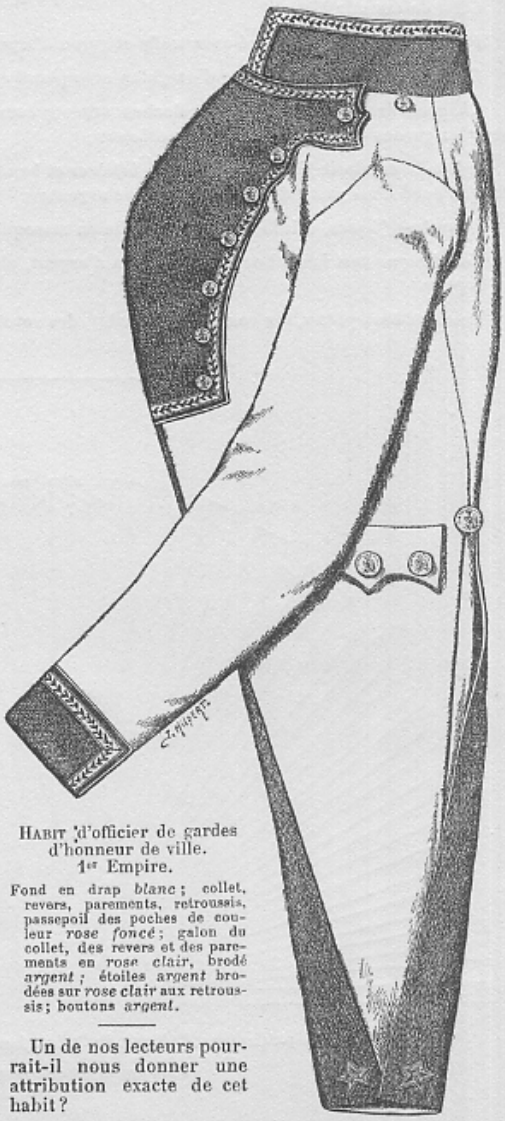
Maréchal des logis chef : *de Bonneval (Charles-René)*;

Maréchaux des logis : *Doisnel, Droullin de Tanques;*

Brigadiers : *de Saint-Sauveur, Villiers de Heloup, Robillard de Brevaux, de Mésenge (Alexandre)*;

Gardes : Davesgo d'Onilly (J.-F.), Dumesnil (L.-D.), Quillel de Fontaine (J.-L.), Thomas des Chesnes (L.), Cottereau (J.), Chateauthierry Du Breuil (N.), Marescot (G.), Jorré-Morinière (J.-B.), Mesenge-Martel (M.-A.), Malassis-Cussonnière (M.-J.), Philippe-Saint-Nicolas (P.-C.), Champrel (N.), Guedon-Beauchêne (N.), Chagrin de Brullemail, Lamondière, Chateauthierry, Choisne de Trinqueville (G), Colombel, de Corday de Renouard, Delonlay, Des Rotours (C.), Dubuisson-Desseaux, Montreuil de Clavie, Du Moulin La Bretèche, Godechal, Hellouin de Cenival, Angot de Flers, Ruault du Plessis, Trippier-Frainais, Saint-Aignan La Bourdinière, Ballot, Bonnet de Bellou (A.), Chartier-Desrieux, Launay-Cohardon, Dubreuil-Saint-Hilaire, Gueroust La Gohière (A.), Mésenge (A), Perrochel-Morainville, Servy, Villereau-Lavallée, Bourget.

(1) Comte de Souancé. — Les gardes d'honneur du département de l'Orne (article publié dans le tome XXVII, avril 1908, du *Bulletin de la Société Historique et Archéologique de l'Orne*, in-8.)



HABIT d'officier de gardes d'honneur de ville. 1er Empire.

Fond en drap *blanc*; collet, revers, parements, retroussis, passepoil des poches de couleur *rose foncé*; galon du collet, des revers et des parements en *rose clair*, brodé *argent*; étoiles *argent* brodées sur *rose clair* aux retroussis; boutons *argent*.

Un de nos lecteurs pourrait-il nous donner une attribution exacte de cet habit?

UNIFORME

Habit vert foncé avec collet, parements et doublure de même couleur; revers et passepoils roses aux retroussis et aux poches en long; boutons ronds et blancs; épaulette, contre-épaulette et aiguillettes en argent;

Gilet de casimir blanc;

Pantalon collant vert foncé avec trèfle et galon d'argent;

Bottes à la hussarde bordées d'un galon avec gland en argent;

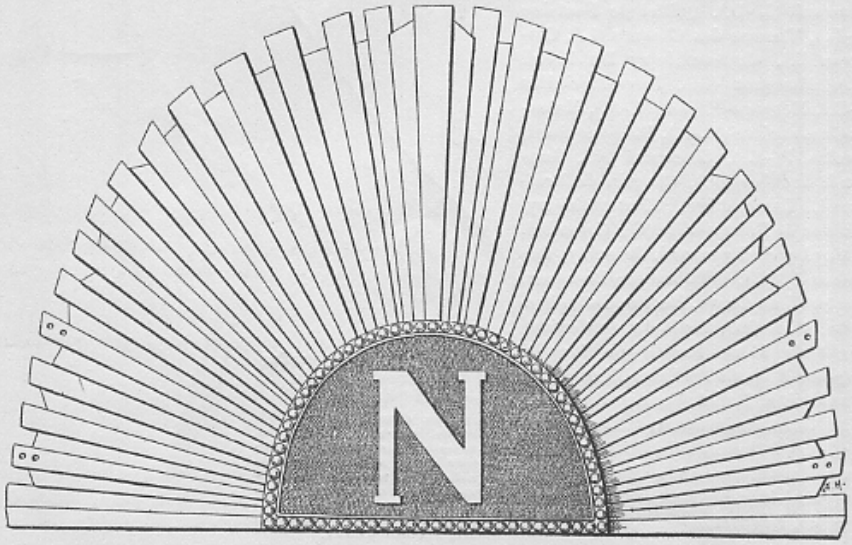
Chapeau demi-claque, ganse et floches argent; cocarde tricolore; plumet blanc de 48 c/m pour les gardes et de 58 c/m pour les officiers;

Sabre de cavalerie légère. *Ceinturon, bélières* et *banderole* de giberne en cuir verni, orné sur chaque bord d'un galon d'argent. *Dragonne* argent;

Pour les officiers, ceinturon et banderolle en maroquin vert galonné d'argent;

Schabraque vert foncé bordée d'un galon d'argent, chaque angle orné d'un aigle et d'un gland en argent;

Pour les trompettes, les couleurs de l'habit, des revers et du pantalon étaient inversées.



PLAQUE DE CZAPSKA d'officier du 3e Lanciers de la Garde, 1er Empire.

Centre *argent*; N et rayons *dorés*.

(Collection Prince de la Moskowa.)

Dessin de L. Gambey.

GARDES D'HONNEUR de l'Orne

1811